

Cinéma | Rétrospective | Masterclasse | Rencontres | Livre
10 – 29 mai 2023

Todd Haynes

Chimères américaines



Centre Pompidou

En présence du cinéaste, de Cate Blanchett,
de Natalie Portman, de Charlotte Gainsbourg
et de nombreux invités

Sommaire

Todd Haynes, mythologies	p. 3
Filmographie	p. 5
Les événements	p. 6
La masterclasse	p. 7
Le livre	p. 8
La rétrospective intégrale	p. 10
Biopic : trouble dans le (film de) genre, par Mathieu Potte-Bonneville	p. 23
Une nuit avec Todd Haynes	p. 35
Calendrier des séances	p. 36

En partenariat avec



Séance spéciale *Dark Waters* en partenariat avec



En partenariat média avec



En couverture : *Carol*, de Todd Haynes © Courtesy of Number 9 Films Ltd - Photography of Wilson Webb
© Centre Pompidou - Conception graphique : direction de la communication et du numérique, 2023

Todd Haynes, mythologies

Né en 1961 en Californie, Todd Haynes appartient aujourd'hui, aux côtés de Kelly Reichardt et Gus Van Sant, à une famille de cinéastes américains indépendants ayant grandi au cœur de la contre-culture. S'il s'amuse à dire qu'il a découvert le cinéma grâce à la figure éminemment populaire de Mary Poppins, l'ensemble de son œuvre (débutée alors qu'il n'a que 17 ans avec un court métrage au titre volontairement provocateur, *The Suicide*) retourne méticuleusement les mythes fondateurs de l'Amérique. Dès *Superstar: The Karen Carpenter Story* (1987), moyen métrage qui revient sans fard sur le destin de la chanteuse iconique au moyen de poupées Barbie (achevé en 1987, mais interdit dès sa sortie) et *Safe*, second long métrage dans lequel Haynes dirige Julianne Moore pour la première fois (1995), le cinéaste, qui revendique son homosexualité, questionne les normes sociales, sexuelles, artistiques, pour mieux les dépasser.

Concevant le cinéma comme l'art de l'artifice, Todd Haynes signe des mises en scène flamboyantes. Mêlant fascination du sujet et puissance du cinéma, il interroge les figures artistiques les plus éminentes des 19^e et 20^e siècles – Arthur Rimbaud (*Assassins: A Film Concerning Rimbaud*, son film de fin d'études au Brown College, inédit, 1985), Jean Genet (*Poison*, son premier long métrage, 1991), Bob Dylan (*I'm Not There*, 2007), The Velvet Underground (2021) – mais aussi le glam rock avec *Velvet Goldmine* (1998). Il revisite également les genres, en particulier le mélodrame, en s'inspirant de Douglas Sirk dans *Loïen du paradis* (2002), ou dans *Carol*, qui remporte la Queer Palm au festival de Cannes en 2015 et dans lequel il dirige Cate Blanchett et Rooney Mara. Le film d'investigation *Dark Waters* (2019), avec Mark Ruffalo, est, quant à lui, un hommage au cinéma paranoïaque américain des années 1970.

À l'occasion de cette rétrospective, Todd Haynes présente l'ensemble de son travail, y compris pour la télévision : la mini-série *Mildred Pierce*, avec Kate Winslet, pour HBO, sa participation au film collectif sur le compositeur américain Stephen Sondheim (*Six by Sondheim*, 2013), un épisode de la série *Enlightened* (2013) créée par Mike White et Laura Dern et enfin, *Dottie Gets Spanked* (1993), dans lequel il évoque avec humour et ironie son obsession de petit garçon pour la star télévisuelle Lucille Ball. Son nouveau film, *May December* (2023), avec Julianne Moore, Natalie Portman et Charles Melton, sélectionné en compétition au festival de Cannes, sera projeté lors d'une avant-première exceptionnelle en clôture de la rétrospective. Il sera accompagné de son pendant, le court métrage inédit *Image Book*, réalisé pour la collection « Où en êtes-vous ? » initiée par le Centre Pompidou, à la fois film de fabrique, de coulisses, et prolongement bergmanien, également projeté en préambule de la masterclasse.

En parallèle, un ouvrage consacré à Todd Haynes, comprenant un avant-propos de Julianne Moore, une introduction à l'œuvre par Amélie Galli, plus de deux cents documents de travail inédits issus des archives du cinéaste et un vaste entretien retraçant toute sa carrière, mené par Judith Revault d'Allonnes, suivi d'une discussion entre Todd Haynes et Kelly Reichardt sur *May December*, est publié en français par De l'incidence éditeur.

Éva Markovits

Chargée de programmation, service des cinémas, Centre Pompidou



Filmographie

1978

The Suicide (21 min) p. 10

1985

Assassins: A Film Concerning Rimbaud (42 min) p. 12

1987

Superstar: The Karen Carpenter Story (43 min)

1990

Sonic Youth: Disappearer (clip, 4 min, Director's Cut: 2004) p. 30

1991

Poison (85 min) p. 14

1993

Dottie Gets Spanked (30 min) p. 13

1995

Safe (115 min) p. 17

1998

Velvet Goldmine (119 min) p. 18

2002

Loin du paradis / Far from Heaven (107 min) p. 21

2007

I'm Not There (130 min) p. 22

2011

Mildred Pierce (mini-série en cinq épisodes, 329 min) p. 30

2013

Enlightened, épisode *All I Ever Wanted* (27 min) p. 32

2013

Six by Sondheim, segment *I'm Still Here* (86 min pour le film) p. 33

2015

Carol (118 min) p. 24

2017

Le Musée des merveilles / Wonderstruck (117 min) p. 25

2019

Dark Waters (128 min) p. 26

2021

The Velvet Underground (110 min) p. 28

2023

May December (111 min) p. 29

2023

Image Book dans le cadre de la collection « Où en êtes-vous ? » du Centre Pompidou (inédit, 17 min) p. 13

Les événements

Mercredi 10 mai

Ouverture

20h – Cinéma 1

En présence du cinéaste

Projection de *Velvet Goldmine* (1998, 119 min, voir p. 18)

Séance semi-publique

Du 10 au 15 mai

Rencontres

Todd Haynes accompagne toutes les séances du 10 au 15 mai puis les 28 et 29 mai ainsi que Cate Blanchett, Natalie Portman, Charlotte Gainsbourg, Christine Vachon, Laura Rosenthal, Ed Lachman, Affonso Gonçalves, Sandy Powell, Céline Bintein, Sandra Laugier. Julianne Moore et Kate Winslet feront chacune une rencontre virtuelle à l'issue des projections respectives de *Mildred Pierce* et de *Safe* les 13 et 28 mai.

Vendredi 12 mai

Masterclasse (voir ci-contre)

18h30 – Grande salle (entrée libre)

Retransmission en direct sur centrepompidou.fr

Samedi 13 mai

Une nuit avec Todd Haynes

de 20h30 à 1h du matin – Galerie 3 (entrée libre)

En présence du cinéaste

Projections précédées d'une discussion avec Philippe Mangeot

Dans le cadre de l'événement Moviment et de la Nuit européenne des musées, Todd Haynes présente, lors d'une soirée exceptionnelle, trois de ses premiers courts et moyens métrages, rares ou inédits, et montre en regard trois films issus des collections du Centre Pompidou qu'il a spécialement choisis (p. 35).

Lundi 29 mai

Avant-première de *May December*

(2023, 111 min, voir p. 29)

20h – Cinéma 1

En présence du cinéaste et de Natalie Portman

Le nouveau long métrage de Todd Haynes (en compétition officielle au festival de Cannes) avec Julianne Moore, Natalie Portman et Charles Melton, est présenté par le cinéaste lors d'une séance exceptionnelle.

Séance semi-publique

À partir de fin mai

Rétrospective itinérante d'une sélection de films de Todd Haynes

En partenariat avec l'ADRC

Loin du paradis (2002), *I'm Not There* (2007), *Carol* (2015), *Le Musée des merveilles* (2017), *Dark Waters* (2019)

Masterclasse

La séance est introduite par la projection d'*Image Book* (2023, 17 min, inédit), réalisé par Todd Haynes dans le cadre de la collection « Où en êtes-vous ? »

initiée par le Centre Pompidou.

Vendredi 12 mai

18h30 – Grande salle

(entrée libre)

Retransmission en direct sur centrepompidou.fr à partir de 19h

La masterclasse est suivie d'une vente-signature du livre *Todd Haynes, Chimères américaines*, (De l'incidence éditeur, 2023)

Vendredi 12 mai

21h, devant la Grande salle

Todd Haynes revient sur son parcours et ses processus de création lors d'une masterclasse animée par Éva Markovits, programmatrice de la rétrospective, accompagnée d'élèves de La Fémis, de l'École du Louvre et de la Sorbonne. Le cinéaste est accompagné de quatre collaborateurs et collaboratrices.

Christine Vachon, sa productrice et collaboratrice de toujours, qu'il a rencontrée à l'université de Brown et qui l'accompagne depuis son premier long métrage, *Poison* (1991). Elle a également produit des films de Larry Clark, Todd Solondz, John Waters, Paul Schrader, Cindy Sherman.

Laura Rosenthal, sa directrice de casting, commence à travailler à ses côtés au moment de *Velvet Goldmine* (1998) et poursuit leur collaboration à partir de *Loin du paradis* (2002) jusqu'à son dernier film en date, *May December* (2023). Elle a aussi travaillé au casting des films de Kelly Reichardt (*Wendy et Lucy*, *Night Moves*) et plus récemment de la mini-série *Anatomie d'un divorce*.

Edward Lachman, directeur de la photographie et réalisateur, travaille pour la première fois avec Todd Haynes sur *Loin du paradis* (2002) et collabore ensuite à tous ses films, notamment *Carol* (2015), jusqu'à *The Velvet Underground* (2021). Il a également collaboré avec Robert Altman (*The Last Show*), Sofia Coppola (*Virgin Suicides*), Wim Wenders (*Nick's Movie*, *Tokyo-Ga*), Paul Schrader (*Light Sleeper*)...

Affonso Gonçalves, monteur, remporte le prix du meilleur montage d'une mini-série lors de sa première collaboration avec Todd Haynes pour *Mildred Pierce* (2011). Depuis, il collabore étroitement avec le cinéaste sur tous ses films. Il travaille aussi avec Jim Jarmusch (*Only Lovers Left Alive*, *Paterson*), Ira Sachs (*Brooklyn Village*), la série *True Detective*, Jonas Carpignano (*A Ciambra*, *A Chiara*).

Le livre

Le premier ouvrage en France dédié à l'œuvre de Todd Haynes paraît en même temps que la rétrospective. Entouré d'une équipe artistique fidèle, Todd Haynes a développé des collaborations singulières avec des actrices, particulièrement Cate Blanchett et Julianne Moore. L'avant-propos du livre écrit par cette dernière témoigne de sa relation privilégiée avec le cinéaste. Artisan passionné, Todd Haynes ouvre ici son cabinet de curiosités et partage plus de deux cents documents de travail inédits jusqu'alors, conservés dans leur large majorité au Museum of the Moving Image à New York. Ils racontent quarante ans de création ininterrompue. Le réalisateur revient également sur chacun de ses films et livre une analyse aussi intime qu'érudite, au cours d'un entretien-fleuve inédit réalisé chez lui, à Portland, et lors d'une discussion avec Kelly Reichardt sur son nouveau long métrage. Ces pages sont un voyage unique au cœur des processus de travail du cinéaste.

Todd Haynes
Chimères américaines

par Amélie Galli et Judith Revault d'Allonnes

De l'incidence éditeur

15 × 20 cm

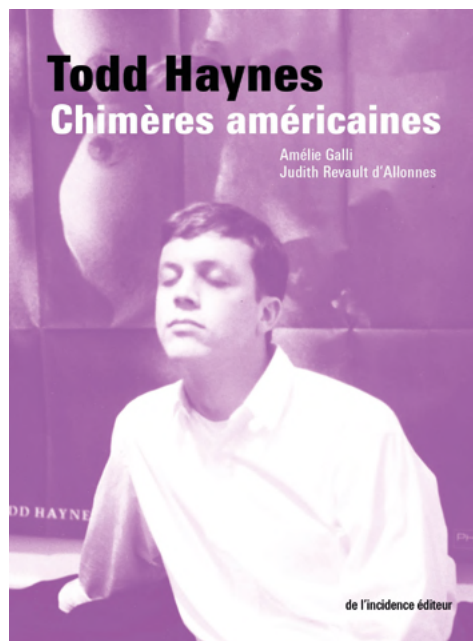
384 p. avec de nombreux documents inédits,

en couleurs

26€

En librairie le 11 mai 2023

Disponible à la vente pendant la rétrospective
à la librairie du Centre Pompidou



La rétrospective intégrale

Courts et moyens métrages inédits

The Suicide
de Todd Haynes,
en collaboration avec Joel
Berkovitz et Michael Martin
États-Unis, 1978, 21 min,
numérique (format d'origine :
Super 8), coul., vostf
Avec David Blaikie, Mitzi Hoag,
Jeff Williams, Bonnie Solow

Un jeune garçon victime de harcèlement, abandonné par son père, soutenu par une mère trop optimiste et naïve, se remémore une dernière fois sa vie dans sa nouvelle école.

« C'était en 1975, j'avais quatorze ans. Nous avons étudié les héros mythologiques en sciences humaines et on nous demandait pour l'examen de mi-semestre d'écrire un récit qui s'en inspirait [...]. Je me souviens avoir apporté pour ce contrôle un stylo rouge, un stylo bleu, un stylo noir et un crayon. [...] J'ai commencé à écrire cette histoire, *The Suicide*, où chacune des couleurs représentait une voix différente dans la tête d'un jeune garçon. [...] À cette époque, je commençais à m'enticher d'un ami, Joel. [...] On a tourné *The Suicide* en 1976, en Super 8, mais on a continué à travailler dur pendant deux ans. Joel voulait sans cesse améliorer le son. On est donc passé au 16 millimètres pour faire le travail sur le son. Puis on a découvert que, grâce à Quinn Martin, le père de Mike, nous pouvions bénéficier d'un mixage en 35 millimètres aux studios Samuel Goldwyn. [...] Cela m'a permis de comprendre que je ne voulais plus faire de films de cette manière, qui imitaient le système hollywoodien – du moins en pratique, car *The Suicide* n'avait rien d'une narration conventionnelle. Je voulais faire des films expérimentaux. »
Todd Haynes dans *Todd Haynes, Chimères américaines*, 2023 (p. 8)

Mercredi 17 mai, 20h, Cinéma 1
Samedi 27 mai, 17h, Cinéma 1

The Suicide © Todd Haynes, Joel Berkovitz, Michael Martin 1978



Assassins: A Film Concerning Rimbaud

de Todd Haynes

États-Unis, 1985, 42 min, numérique (format d'origine : 16 mm), coul., vostf
Avec Bruce Cree, Phelim Dolan, Melisa Brown
version restaurée par UCLA

L'histoire d'amour et de violence entre Arthur Rimbaud et Paul Verlaine.

« Je ne suis bien sûr pas le seul à avoir vécu ma rencontre avec Rimbaud comme un événement décisif [...]. Ce qui m'intéressait vraiment, en l'occurrence, c'était le mythe de Rimbaud, la façon dont les gens se projetaient sur lui [...]. De nombreux auteurs de fiction et des poètes, comme Henry Miller, ont écrit de célèbres hommages à Rimbaud. Ils sont pleinement dans le registre de l'identification, tout comme, plus tard, des musiciens, de Bob Dylan à Jim Morrison et Patti Smith. Je trouvais intéressant de jouer avec cette icône mythique de Rimbaud, et de trouver des éléments et des voix diverses qui interviendraient dans le regard que nous portons sur elle. » Todd Haynes dans *Todd Haynes, Chimères américaines*, 2023 (p. 8)

Samedi 13 mai, de 20h30 à 1h du matin, Galerie 3

Samedi 27 mai, 17h, Cinéma 1



Assassins: A Film Concerning Rimbaud © Todd Haynes, Brown College, 1985

Film surprise de Todd Haynes

Dottie Gets Spanked

de Todd Haynes

États-Unis, 1993, 30 min, numérique (format d'origine : 16 mm), coul., vostf
Avec J. Evan Bonifant, Barbara Garrick, Julie Halston
version restaurée par UCLA

Samedi 13 mai, de 20h30 à 1h du matin, Galerie 3

Samedi 27 mai, 17h, Cinéma 1

Dans la banlieue de New York, Steven Gale, un enfant de sept ans, nourrit une fascination pour Dottie Frank, star du petit écran. Cette obsession inquiète son père, Dottie étant plutôt l'idole de petites filles. Grâce à un concours, Steven obtient la possibilité d'aller visiter le plateau de tournage de son programme favori.

« Dans *Dottie Gets Spanked*, [...] les jours et les nuits d'un garçon de sept ans sont hantés par deux obsessions : la fessée, fantasme qu'il met en scène dans des rêves théâtraux avec un mélange indiscernable de peur et de désir, et une star de sitcom (inspirée par Lucille Ball) qu'il dessine à longueur de temps. [...] De la fascination au fantasme, à travers le dessin ou l'identification, le regard de cet enfant ne cesse de s'approprier l'objet de son obsession, de lui donner une forme intime, et c'est finalement moins l'actrice qui le perturbe que cette part créatrice qu'elle éveille en lui. » Marcos Uzal, *Vertigo*, n°33, 2008/1

Samedi 13 mai, de 20h30 à 1h du matin, Galerie 3

Samedi 27 mai, 17h, Cinéma 1

Image Book

de Todd Haynes

Dans le cadre de la collection « Où en êtes-vous ? » du Centre Pompidou
France / États-Unis, 17 min, 2023, DCP, court métrage, coul., vostf
Avec Julianne Moore, Natalie Portman, Charles Melton, Elizabeth Yu, Gabriel Chung

« Où en êtes-vous ? » est une collection initiée par le Centre Pompidou qui, depuis 2014, passe systématiquement commande à chaque cinéaste invité, d'un film fait maison, de forme libre, avec lequel il répond à cette question rétrospective, introspective, et tournée vers l'avenir.

En réponse à la question qui lui est adressée, Todd Haynes réalise un film de fabrique, de coulisses, prolongement bergmanien à son nouveau long métrage, *May December*.

Vendredi 12 mai, Grande salle, 18h30, en ouverture de la masterclass

Lundi 29 mai, 20h, Cinéma 1, en présence de Todd Haynes et Natalie Portman

Longs métrages

Poison

de Todd Haynes

États-Unis, 1991, 85 min,

35 mm, coul. et nb, vostf

Avec Edith Meeks,

Larry Maxwell, James Lyons

Grand Prix du jury au festival de

Sundance, Teddy Award à la Berlinale,

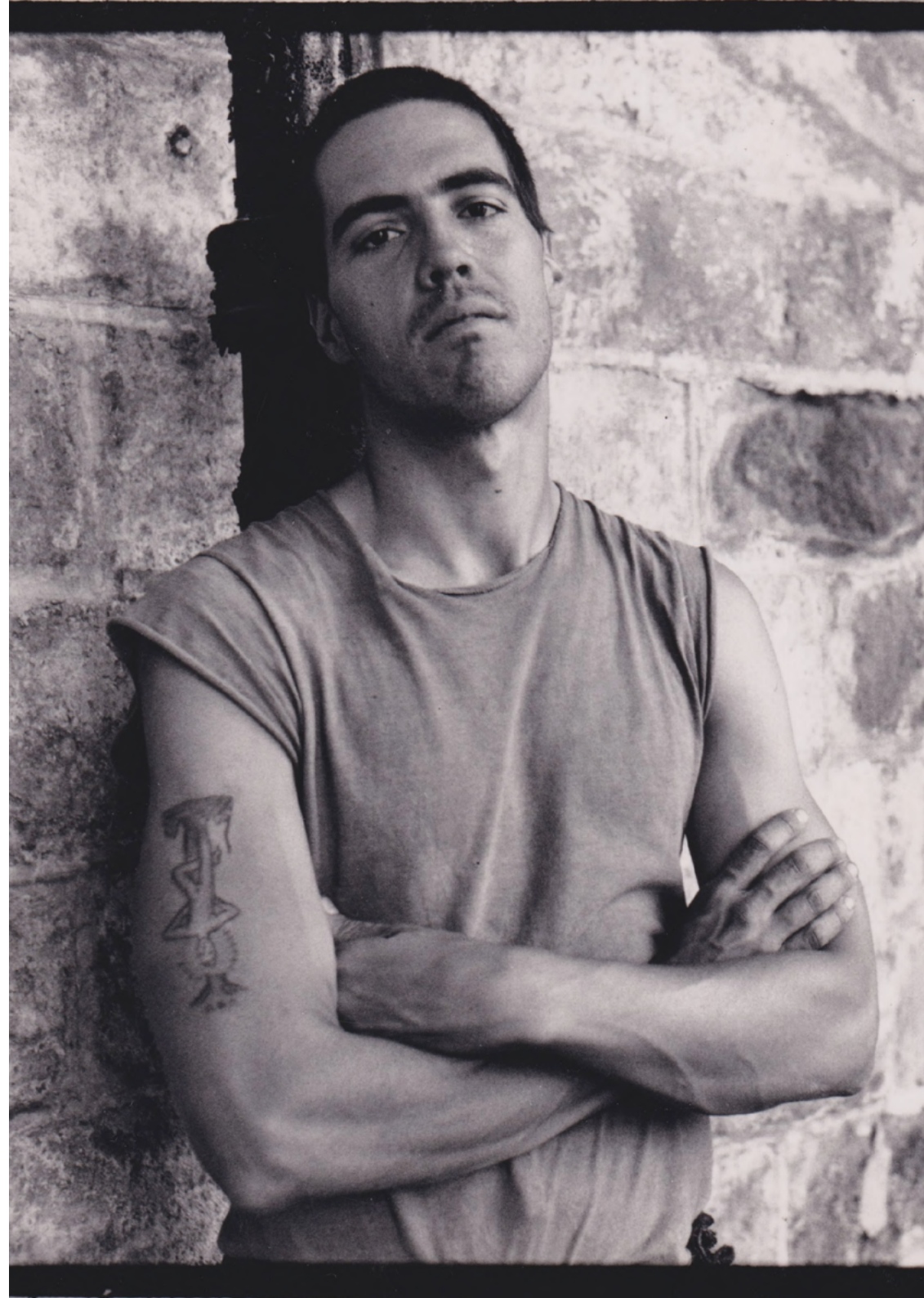
nominé au festival de Locarno

Un essai en forme d'hommage à Jean Genet, contant en trois volets des histoires sur la déviance sous toutes ses formes : *Hero*, ou comment un garçon de 7 ans en arrive à tuer son beau-père ; *Horror*, ou comment un scientifique désireux de percer le mystère de la libido devient accidentellement un meurtrier ; *Homo*, ou l'histoire d'amour entre deux prisonniers.

« *Poison* n'a pas été censuré, pour la simple raison qu'il n'est pas obligatoire de présenter un film à la censure, si l'on décide par avance de se priver des grands circuits d'exploitation en ne misant que sur des salles d'art et essai. Toutes ces histoires participent d'un même programme moral : distinguer les innocents des coupables, les malades des gens sains. Mon film est suggestif, il essaie de dire : "Voilà, le sida c'est un peu ça", et de bousculer ceux qui éprouvent de l'aversion et refusent de voir que la maladie a déjà fait plus de morts aux États-Unis que la guerre du Vietnam. » Todd Haynes, *Libération*, 21 novembre 1991

Mercredi 17 mai, 20h, Cinéma 1

Jeudi 25 mai, 20h, Cinéma 2





Portrait de Todd Haynes, *Velvet Goldmine*
© Sony Pictures Classics 1998



Safe © Sony Pictures Classics 1995

Safe
de Todd Haynes
États-Unis / Royaume-Uni,
1995, 115 min, DCP, 35 mm,
coul., vostf
Avec Julianne Moore,
Xander Berkeley, Dean Norris
Prix Fipresci au festival de Rotterdam,
Quinzaine des Réalisateurs, festival
de Sundance

Carol White est une femme au foyer qui vit dans une villa des faubourgs aisés de San Fernando Valley. Entre l'aérobic, la décoration d'intérieur et les réunions entre amies, son temps s'étire – sans relief. Jusqu'au jour où elle bascule dans le cauchemar, devenue allergique à l'air qu'elle respire.

« Dans l'Amérique de Reagan, les femmes font des régimes et de l'aérobic sur les chansons de Belinda Carlisle. En silence, la communauté gay est décimée par le virus du sida. Embarqué en dehors des plateaux de tournage dans le militantisme des premières heures, Todd Haynes filme, dans son second long métrage, le récit d'une pandémie qui ne dit pas encore son nom. Tout, dans le film et son économie minimaliste, raconte la mise au ban d'une partie de la société, reléguée, comme Carol dans les cabanes du centre New Age dans lequel elle se confine, loin de la vie matérielle de la société de consommation. »
Amélie Galli dans *Todd Haynes, Chimères américaines*, 2023 (p. 8)

Jeudi 11 mai, 20h, Cinéma 1, en présence du cinéaste et de Natalie Portman
Dimanche 28 mai, 20h, Cinéma 1, en présence du cinéaste et suivi d'une rencontre virtuelle avec Julianne Moore (sous réserve)

Velvet Goldmine

de Todd Haynes

États-Unis / Royaume-Uni, 1998,
119 min, 35 mm, coul., vostf
Avec Ewan McGregor,
Jonathan Rhys Meyers,
Christian Bale, Toni Collette

Prix de la meilleure contribution
artistique au festival de Cannes 1998,
festival de Locarno, New York Film
Festival

Arthur Stuart, jeune journaliste anglais exilé à New York, est chargé d'écrire un article sur Brian Slade, ancienne rock star britannique des années 1970 ayant orchestré l'assassinat de son propre personnage sur scène. Il va alors retracer la vie de cette énigmatique vedette du glam rock, de ses débuts sur scène à sa soudaine descente aux enfers. Cette quête de la vérité est aussi l'occasion pour le journaliste de se replonger dans son passé.

« *Velvet Goldmine* est un film magnifiquement immature. Seul dans ses délires, c'est-à-dire extrêmement peuplé. La plus belle scène de *Velvet Goldmine* est une cérémonie secrète où un adolescent s'enferme dans sa chambre pour écouter le disque de son idole adorée. Peut-on imaginer plus replié, plus clos ? Et pourtant, c'est bientôt une contamination formidable qui le redresse : la vie des autres comme si c'était la sienne, la contagion de l'altérité. »
Gérard Lefort, *Libération*, 9 décembre 1998

**Mercredi 10 mai, 20h, Cinéma 1, ouverture de la rétrospective,
en présence du cinéaste et de la productrice, Christine Vachon
Vendredi 19 mai, 20h, Cinéma 1**





Loin du paradis, © ARP Sélection 2002

Julianne Moore est l'actrice avec laquelle Todd Haynes a le plus collaboré : *Safe* (1995), *Loin du paradis* (2002), *I'm Not There* (2007), *Le Musée des merveilles* (2017) et le dernier en date, *May December* (2023). Elle y incarne des rôles qui témoignent de sa versatilité : l'épouse apparemment parfaite mais traversée de doutes et dont l'envie d'émancipation bouleverse la vie maritale (*Safe*, *Loin du paradis* et *May December*), la chanteuse folk Joan Baez (*I'm Not There*), la grand-mère du jeune garçon dans *Le Musée des merveilles*.

**Loin du paradis
Far from Heaven
de Todd Haynes**

États-Unis / France, 2002,
107 min, DCP (format d'origine :
35 mm), coul., vostf
Avec Julianne Moore,
Dennis Haysbert, Dennis Quaid
Mostra de Venise, Toronto
International Film Festival,
BFI London Film Festival

L'Amérique provinciale des années 1950. Cathy Whitaker est une femme au foyer exemplaire, une mère attentive, une épouse dévouée. Son sourire éclatant figure souvent dans les colonnes du journal local. Cathy sourit toujours. Même quand son mariage s'effondre, même quand ses amies l'abandonnent. Lorsque l'amitié qui la lie à son jardinier provoque un scandale, elle est forcée, derrière son sourire, d'affronter la réalité. Julianne Moore a reçu la Coupe Volpi, Ed Lachmann le prix de la meilleure photographie à la Mostra de Venise.

« Ce qui me plaît dans les mélodrames, c'est que vous finissez toujours par y plonger émotionnellement. Ces films évoquent des dynamiques sociales, des notions que tout le monde a vécues telles que l'amour, le désespoir, la trahison. Le spectateur est aspiré. C'est ce que j'ai voulu provoquer. [...] Tourner aujourd'hui un mélo des années 50 peut sembler bien étrange. Pourtant plaquer sur la prétendue innocence des années 50 des sujets aussi explosifs que le racisme et la sexualité permet de montrer à quel point ces problèmes restent délicats aujourd'hui. Finalement notre époque ressemble encore à ces années-là. » Todd Haynes, *Le Journal du Dimanche*, 9 mars 2003

Dimanche 14 mai, 16h, Cinéma 1, en présence du cinéaste, de quatre de ses collaborateurs, Christine Vachon, Laura Rosenthal, Ed Lachman, Affonso Gonçalves, et de Céline Bintein
Vendredi 26 mai, 20h, Cinéma 1



Loin du paradis, © ARP Sélection 2002



I'm Not There © Diaphana Distribution 2007

I'm Not There de Todd Haynes

Allemagne / Canada / États-Unis, 2007, 130 min, 35 mm, coul. et nb, vostf

Avec Christian Bale, Cate Blanchett, Marcus Carl Franklin, Richard Gere, Heath Ledger, Ben Wishaw, Charlotte Gainsbourg, David Cross, Bruce Greenwood, Julianne Moore, Michelle Williams

Prix Spécial du jury Mostra de Venise, prix d'interprétation au Toronto International Film Festival pour Cate Blanchett, sélectionné au BFI London Film Festival

Invitation à un voyage à travers les âges de la vie de Bob Dylan. Six acteurs l'incarnent tel un kaléidoscope de personnages changeants : poète, prophète, hors-la-loi, imposteur, comédien, martyr et *born again*. Ils participent tous à l'esquisse d'un portrait de cette icône américaine définitivement insaisissable.

« C'est un film comme il ne s'en fabrique plus beaucoup par les temps qui courent. Ni aux États-Unis ni – encore moins – en France. Une antibiographie, ou plutôt la radioscopie d'une légende. Un Dylan en portrait chinois, un Dylan en dispersion, imposé, émiétté, complexe, un film confus peut-être, mais beau comme un millefeuille. Parce qu'il se fout de chercher le vrai Dylan (il est introuvable de toute façon), préférant se hisser au niveau de délire qu'a toujours suscité la légende. » Philippe Azoury, *Libération*, 5 décembre 2007

Lundi 15 mai, 16h, Cinéma 1, séance suivie d'une discussion avec Cate Blanchett et Todd Haynes
Dimanche 28 mai, 16h30, Cinéma 1, séance suivie d'une discussion avec Charlotte Gainsbourg et Todd Haynes

Biopic : trouble dans le (film de) genre



Par Mathieu Potte-Bonneville, directeur du département culture et création

Un biopic raconte presque toujours la même histoire : s'y enroulent l'une dans l'autre la biographie privée d'un personnage connu et les hauts faits de son image publique, le réalisateur s'appliquant à placer au cœur de la spirale ainsi formée le secret intime où le héros aura trouvé la source de son inspiration tourmentée, la clef qui en fait un être à la fois unique, immense et à l'écart. De ce jeu, dont Orson Welles aura posé les règles une fois pour toutes, une part de l'œuvre de Todd Haynes s'exerce à subvertir la loi, allant jusqu'à reprendre le principe narratif de *Citizen Kane* pour mieux en retourner la leçon. D'abord parce qu'il s'agit de filmer la trajectoire d'icônes qui revendiquèrent de s'inventer elles-mêmes :

David Bowie, Bob Dylan sont jusqu'à leurs pseudonymes des figures dressées contre l'idée de fatalité biographique. La caméra ne s'obstinera donc pas à fourrager dans l'arrière-plan pour débusquer l'homme derrière le mythe ; elle en multipliera plutôt les facettes et les éclats, et chaque figure pourrait reprendre à son compte de manière insolente et joyeuse la formule biblique : « mon nom est légion car nous sommes beaucoup. » Faire jouer Dylan par sept actrices et acteurs (dont un jeune garçon noir qui, dépassant le maître, donne la plus belle version connue à ce jour du *Just Like Thom Thumb's Blues*) ; ou filmer Bowie incarnant Ziggy Stardust, mais l'appeler Brian Slade et sa créature Maxwell Demon – ces gestes radicaux portent un même refus, qui est aussi une ouverture et une politique : car en déliant ces stars de l'obligation d'être « qui elles étaient vraiment », Todd Haynes peut étendre à quiconque la liberté qui fut la leur, celle de choisir leur vie, leur destin et leur genre. Comme les adolescents londoniens cédant à une furieuse envie de souligner leurs yeux au khôl, chez Todd Haynes l'ambition de faire de sa vie une œuvre d'art appartient à tout le monde.

Carol
de Todd Haynes
États-Unis / Royaume-Uni,
2015, 118 min, DCP (format
d'origine : 35 mm), coul., vostf
Avec Cate Blanchett, Rooney
Mara, Sarah Paulson, Kyle
Chandler

Queer Palm au festival de Cannes

Dans le New York des années 1950, Therese, jeune employée d'un grand magasin de Manhattan, fait la connaissance d'une cliente distinguée, Carol, femme séduisante, prisonnière d'un mariage peu heureux. À l'étincelle de la première rencontre succède rapidement un sentiment plus profond et les deux femmes se retrouvent bientôt prises au piège entre les conventions et leur attirance mutuelle. Rooney Mara a obtenu le prix d'interprétation féminine au festival de Cannes (ex aequo avec Emmanuelle Bercot).

« "J'essaie d'analyser la corrélation entre ce que les personnages disent et ce qu'ils pensent en réalité", explique à Therese le jeune cinéophile qui regarde avec elle *Sunset Boulevard* depuis la cabine de projection. Sa méthode vaut pour le spectateur du film de Todd Haynes, tant ce dernier nous invite à être attentifs aux gestes, aux regards, au plus petit souffle de ses deux héroïnes condamnées à garder (face au monde aussi bien qu'entre elles) leurs émotions secrètes. Il revient ainsi à la mise en scène, autant qu'au jeu des deux actrices, de révéler leur personnalité ainsi que des sentiments que les dialogues n'expriment qu'à la marge. Et au spectateur de dresser l'inventaire de ces détails révélateurs. » Amélie Dubois et Jérôme Momcilovic, *Carol* un film de Todd Haynes, Dossier Lycéens et apprentis au cinéma, 2018

Lundi 15 mai, 20h, Cinéma 1, séance suivie d'une discussion avec Cate Blanchett et Todd Haynes
Samedi 27 mai, 20h, Cinéma 1



Carol, © Number 9 Films Limited

Cate Blanchett a témoigné plus d'une fois de sa capacité à se métamorphoser : c'est peut-être en Bob Dylan période « électrique » qu'elle sidère le plus dans *I'm Not There* (2007), prêtant ses traits androgynes à une des personnalités les plus insondables du 20^e siècle. Elle remporte plusieurs prix d'interprétation pour ce tour de force (Coupe Volpi à la Mostra de Venise, Golden Globe de la meilleure actrice dans un second rôle). Elle réapparaît chez Todd Haynes sept ans plus tard dans le mélodrame, *Carol*, aux côtés de Rooney Mara, dans lequel elle incarne le personnage éponyme, une femme riche et séduisante, en plein divorce, attirée par Therese, une jeune vendeuse. Les performances des deux actrices sont saluées dans de nombreux festivals.

Le Musée des merveilles
Wonderstruck
de Todd Haynes

États-Unis, 2017, 117 min, DCP
(format d'origine : 35 mm), coul.
et nb, vostf

Avec Oakes Fegley, Julianne
Moore, Michelle Williams,
Millicent Simmonds

Festival de Cannes, festival de
Locarno, Toronto International Film
Festival

Ben, en 1977, et Rose, en 1927, souhaitent secrètement que leur vie soit différente. Ben rêve du père qu'il n'a jamais connu, tandis que Rose, isolée par sa surdité, se passionne pour la carrière d'une mystérieuse actrice. Lorsque Ben découvre dans les affaires de sa mère l'indice qui pourrait le conduire à son père et que Rose apprend que son idole sera bientôt sur scène, les deux enfants se lancent dans une quête à la symétrie fascinante qui va les mener à New York. Adaptation du roman éponyme de Brian Selznick, l'auteur de *L'Invention de Hugo Cabret*.

« Haynes utilise les décors que traversent ses jeunes personnages pour en faire l'expression de leur regard sur le monde. Ben et Rose ne sont pas pusillanimes : sous leurs yeux, la grande ville devient une maquette, le Muséum d'Histoire naturelle une instance magique. Il n'y a pas d'autres effets spéciaux que ceux qui sont nés de l'esprit du bricoleur délicat qu'est Todd Haynes, et pourtant, ce film est plus magique que ceux qui ont mobilisé des ordinateurs gros comme ceux du Pentagone. » Thomas Sotinel, *Le Monde*, 15 novembre 2017

Samedi 20 mai, 20h, Cinéma 1
Samedi 27 mai, 14h30, Cinéma 1



Le Musée des merveilles, © Metropolitan Film Export 2017

Dark Waters

de Todd Haynes

États-Unis, 2019, 128 min, DCP,
coul., vostf

Avec Mark Ruffalo, Anne
Hathaway, Tim Robbins, Bill
Camp

Robert Bilott est un avocat spécialisé dans la défense des industries chimiques. Interpellé par un paysan, voisin de sa grand-mère, il va découvrir que la campagne idyllique de son enfance est empoisonnée par une usine du puissant groupe chimique DuPont, premier employeur de la région. Afin de faire éclater la vérité sur la pollution mortelle due aux rejets toxiques de l'usine, il va mettre en danger sa carrière, sa famille, et même sa propre vie.

« En avançant dans la réalisation de *Dark Waters*, je me suis rendu compte à quel point le film était hanté par Pakula et cette claustrophobie. Tous ces éléments se retrouvaient dans l'histoire que nous essayions de raconter mais c'est surtout le travail du directeur de la photographie, Gordon Willis, qui me guidait. Il était à l'origine de ces images, de cette architecture de la paranoïa, dans *Les Hommes du président* et dans les autres films de la trilogie, *Kluge et The Parallax View*. [...] Ce qui m'a particulièrement intéressé dans l'histoire de *Dark Waters*. »

Todd Haynes dans *Todd Haynes, Chimères américaines*, 2023 (p. 8)

Dimanche 14 mai, 20h, Cinéma 1, séance en présence du cinéaste et suivie d'une rencontre avec Sandra Laugier, philosophe, dont le dernier ouvrage *Les Séries, laboratoire d'éveil politique* est paru en 2023 (CNRS Éditions). Y sont abordées les notions de sécurité et de surveillance dans les séries et le cinéma contemporains. Avec Amélie Galli, chargée de programmation. Séance conçue conjointement avec l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne, dans le cadre du programme européen Demoserries.

Lundi 22 mai, 20h, Cinéma 1



The Velvet Underground de Todd Haynes

États-Unis, 2021, 110 min, DCP,
coul. et nb, vostf

Festival de Cannes, New York Film
Festival

Todd Haynes réunit archives inédites et interviews exclusives pour assembler ce documentaire en forme de puzzle graphique et musical, qui tente de saisir la légende de The Velvet Underground en se concentrant sur les premières années du groupe mythique de l'avant-garde new-yorkaise, au cours desquelles celui-ci a forgé son identité sonore si particulière.

« [...] le projet du cinéaste reproduit à sa façon le show initié par Warhol pour et avec ses poulains, le fameux *Exploding Plastic Inevitable* de 1966, dont les musiciens, vêtus de noir, étaient autant support de projection que responsables du design sonore. Agençant différents matériaux – qu'il s'agisse d'archives audio, photographiques, filmiques, télévisuelles ou des entretiens actuels – Todd Haynes opte pour le kaléidoscope, utilisant de façon quasi constante les ressources du *split screen* et fait dialoguer en particulier les portraits de musiciens, au premier rang desquels de fascinants *Screens Tests* warholiens en noir et blanc, avec d'autres sources dont la mosaïque – on repère jusqu'à douze images dans le plan – permet le plus souvent de respecter le format d'origine. » Thierry Méranger, *Cahiers du cinéma*, n° 780, octobre 2021

Jeudi 18 mai, 20h, Cinéma 1

Dimanche 28 mai, 14h, Cinéma 1



The Velvet Underground, © Apple Original Films, 2021

May December de Todd Haynes

États-Unis, 2023, 111 min, DCP,
coul., vostf

Avec Julianne Moore, Natalie
Portman, Charles Melton,
Cory Michael Smith

Vingt ans après avoir déchaîné les passions des tabloïds, un couple marié vacille lorsqu'une actrice vient faire des recherches sur leur passé pour un film.

« Kelly Reichardt : Dans *May December*, Julianne est souvent face à des miroirs. Ça rappelle beaucoup *Safe*, notamment la célèbre scène finale. [...] »

Todd Haynes : Sans aucun doute, et je pense même que cela a affecté le langage visuel du film dans lequel nous avons privilégié les grands angles et les plans fixes. *May December* cite surtout *Persona* (Ingmar Bergman, 1966), parce que c'est l'histoire de deux femmes qui fusionnent, en quelque sorte, et que l'une d'entre elles est actrice. Nous avons principalement utilisé des miroirs pour le personnage de Natalie Portman, Elizabeth, qui s'y contemple. Les miroirs, c'était la caméra. Elle regarde donc toujours dans l'objectif lorsqu'elle se regarde dans le miroir. Et puis, il y a des scènes où Gracie et Elizabeth se voient dans des miroirs ensemble, qui rappellent à la fois *Persona* et *Safe*. »

Conversation entre Kelly Reichardt et Todd Haynes dans *Todd Haynes, Chimères américaines*, 2023 (p. 8)

**Lundi 29 mai, 20h, Cinéma 1, avant-première exceptionnelle
en présence de Todd Haynes et Natalie Portman**



May December, © Killer Films 2023

Télévision

Sonic Youth: Disappearer (Director's Cut)

Clip de Todd Haynes
États-Unis, 2004, 4 min,
numérique, coul., vostf
Avec Kim Gordon,
Thurston Moore, Lee Ranaldo,
Steve Shelley

Clip de la chanson éponyme de l'album *Goa* de Sonic Youth. Une pièce blanche éclairée aux stroboscopes ; de la musique est diffusée alors que les membres du groupe traversent une ville en voiture et enlèvent leurs costumes de scène.

Jeudi 18 mai, 20h, Cinéma 1
Dimanche 28 mai, 14h, Cinéma 1

Mildred Pierce **Mini-série en 5 épisodes** **de Todd Haynes**

États-Unis, 2011, 329 min, DCP
(format d'origine : 16 mm),
coul., vostf
Avec Kate Winslet, Guy Pearce,
Evan Rachel Wood

Adaptation en cinq épisodes du roman de James M. Cain sur une femme divorcée luttant pour sa survie au milieu de la Grande Dépression, dans les années 1930 aux États-Unis. Guidée par sa féroce détermination, Mildred Pierce entreprend de bâtir un empire économique tout en maintenant des relations complexes avec son insatiable fille et les hommes de sa vie. Kate Winslet a reçu plusieurs récompenses pour ce rôle dont un Golden Globe.

Mostra de Venise

« Découvrant ce roman pendant l'été 2008, alors même que les États-Unis sombraient dans l'immense crise financière due aux *subprimes*, Todd Haynes a décidé d'explorer aussi bien les effets de la Grande Dépression – en la filmant et l'éclairant de telle façon qu'elle fasse écho avec l'époque actuelle – que nombre de rebondissements du roman écartés par le film [de Michael Curtiz ndr], dont la période finale, essentielle à la monstrueuse relation mère-fille qui se noue ici. Une telle adaptation supposait le format d'une mini-série (plus de cinq heures), que Todd Haynes a coécrite avec Jon Raymond. » Martine Delahaye, *Le Monde*, 22 juin 2017

Samedi 13 mai, 11h30 (ép. 1 & 2) / 14h30 (ép. 3 & 4) / 17h (ép. 5), Cinéma 1, suivis d'une rencontre virtuelle avec Kate Winslet, et en présence du cinéaste
Dimanche 21 mai, 14h30 (ép. 1 & 2) / 17h (ép. 3 & 4) / 20h (ép. 5), Cinéma 1



Mildred Pierce © HBO 2011

Kate Winslet incarne le personnage éponyme de la mini-série *Mildred Pierce* pour HBO en 2011, inspiré du roman de James M. Cain. L'actrice revient au format télévisuel bien après ses débuts à la télévision pour la série anglaise de science-fiction *Dark Season* et ses grands succès au cinéma (*Titanic*, *The Reader*, *Revolutionary Road*). Pour les cinéphiles, le rôle est rattaché au nom de Joan Crawford dans l'adaptation de Michael Curtiz de 1945 et Kate Winslet rivalise à merveille avec la grande star, même si Todd Haynes insiste sur le fait que la mini-série est une adaptation fidèle du roman, très éloignée du film hollywoodien. Le cinéaste a déclaré à ce sujet : « J'ai pensé à elle à ma première lecture de la description que fait Cain de cette femme qui a cette éthique du travail et cet engagement physique, cette détermination et cette force. Mildred est une jeune mère. Elle avait dix-sept ans quand elle a eu Veda. Dans le livre, on la suit de vingt-huit à trente-sept ans. Kate Winslet se trouvait en plein milieu de cette période. Elle a ce côté bourreau de travail. Il y a aussi un côté érotique chez elle qui transparaît dans certains de ses rôles et une intrépidité. J'ai juste senti qu'elle était faite pour jouer ce rôle et qu'elle y apporterait quelque chose de totalement différent de ce que Joan Crawford avait fait. »

Enlightened.
All I Ever Wanted
Épisode de série
de Todd Haynes

États-Unis, 2013, 27 min, DCP,
coul., vostf
Avec Laura Dern, Luke Wilson,
Diane Ladd

Amy a toujours le même objectif : changer le monde et surtout sa propre société Abaddon Industry. Et pour cela, elle décide de pirater les mails de sa direction. Elle découvre ainsi qu'il est question de coupe budgétaire et de fermeture de certains départements dont le sien. Il n'y a qu'un seul moyen pour elle de sauver son travail : dénoncer les atteintes contre l'environnement de Abaddon Industry. Elle décide pour cela de livrer des infos à un journaliste d'investigation... Créée et écrite par Laura Dern et Mike White, la série a été réalisée par plusieurs cinéastes dont Mike White et Jonathan Demme. Todd Haynes est l'auteur de l'épisode 6 de la saison 2, *All I Ever Wanted*.

« *Enlightened* venait juste de sortir à l'époque où je faisais *Mildred*. J'admiraient vraiment cette série que Mike White avait créée avec Laura Dern sur HBO, et ce personnage d'Amy Jellicoe, sans filtre, qui provoquait une certaine gêne chez le spectateur, en grande partie parce qu'il s'identifiait complètement à elle. Mike White a su développer une tonalité qui avait quelque chose d'un peu triste, d'un peu vulnérable, au sein de cette satire. C'était comme quelque chose qui se serait échappé du langage de *Safe* et transformé en comédie, rempli d'affirmations spirituelles un peu insipides et de passages poétiques à la fois absurdes et touchants. » Todd Haynes dans *Todd Haynes, Chimères américaines*, 2023 (p. 8)

Samedi 20 mai, 17h, Cinéma 1
Mercredi 24 mai, 20h, Cinéma 2



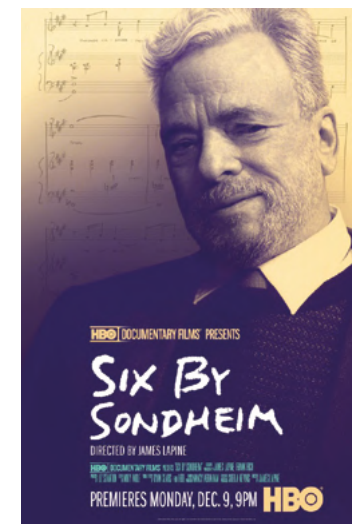
Enlightened, épisode *All I Ever Wanted* © HBO 2013

Six by Sondheim
Téléfilm collectif
de James Lapine, Autumn de
Wilde (segment « Send in the Clowns »), **Todd Haynes** (segment « I'm Still Here »)
États-Unis, 2013, 86 min, DCP,
coul., vostf
Avec Barbara Barrie, Jack
Bashkow, Charles Braswell,
Jarvis Cocker

Le compositeur et parolier de Broadway, Stephen Sondheim, est l'un des géants de la scène musicale américaine. Ce documentaire intimiste explore sa vie et sa carrière au gré de six de ses chansons les plus iconiques : « Something's Coming », « Opening Doors », « Send in the Clowns », « I'm Still Here », « Being Alive » et « Sunday ».

« J'ai choisi la chanson "I'm Still Here" de la comédie musicale *Follies* (1971). C'est le genre de chansons qui est le clou du spectacle, ce qu'une star vieillissante choisit de chanter pour rappeler qu'elle est toujours là, envers et contre tout. Shirley MacLaine interprète cette chanson lors d'une fête dans le film de Mike Nichols *Bons baisers d'Hollywood* (*Postcards from the Edge*, 1990). C'est une des chansons les plus appréciées de l'œuvre de Sondheim. J'ai seulement décidé de la décaler un peu. Je voulais qu'elle soit chantée dans un club des années 1960 par un crooner [...] devant une salle comble dans laquelle on pourrait discerner les visages de toutes ces femmes vieillissantes, des survivantes de Broadway et de l'industrie du divertissement. Ces femmes écoutent la chanson et on imagine que c'est leur vie qui est décrite par cette figure d'impresario. »
Todd Haynes dans *Todd Haynes, Chimères américaines*, 2023 (p. 8)

Samedi 20 mai, 17h, Cinéma 1
Mercredi 24 mai, 20h, Cinéma 2



Affiche de *Six By Sondheim*, © James Lapine, Autumn de Wilde, Todd Haynes, © HBO 2013



Portrait de Todd Haynes, *I'm Not There* © Diaphana Distribution 2007

Une nuit avec Todd Haynes

Dans le cadre de Moviment et de la Nuit européenne des musées

Todd Haynes présente, lors d'une soirée exceptionnelle, trois de ses premiers courts et moyens métrages, rares ou inédits, *Assassins: A Film Concerning Rimbaud* (1985, 42 min, p. 12), un film surprise (p. 13) et *Dottie Gets Spanked* (1993, 30 min, p. 13). Il montre en regard trois films issus des collections du Centre Pompidou qu'il a spécialement choisis :

Un chant d'amour

de Jean Genet

France, 1949-1950, numérique, 25 min, nb

Des hommes sont enfermés dans les cellules individuelles d'une prison, dans un isolement forcé. L'un d'eux cherche à créer un contact corporel avec son voisin lorsque d'autres dansent seuls, ou restent prostrés sur leur paillasse. Le désir de l'homme se meut rapidement en une douloureuse frustration sous l'œil vigilant et pervers du gardien.

Fireworks

de Kenneth Anger

États-Unis, 1947, 15 min, 16 mm, nb

« Un rêveur insatisfait se réveille, erre dans la nuit à la recherche d'une "lumière" et passe par le chas de l'aiguille. Un rêve d'un rêve, il retourne se coucher, moins vide qu'avant. »
Kenneth Anger

Charmides

de Gregory J. Markopoulos

États-Unis, 1947-1948, 15 min, 16 mm, coul.

Inspiré d'un dialogue de Platon, *Charmides*, associé à *Psyché* et *Lysis*, a été conçu comme la troisième partie de la trilogie, *Du sang, de la volupté et de la mort* (1947-1948). Le personnage principal quitte un campus d'université, traverse un parc et se retrouve dans un terrain vague industriel, pris dans un enchevêtrement de barres de métal et de béton.

De ses premiers films underground, qui ont posé les bases du *new queer cinema* à la fin des années 1980, aux chefs-d'œuvre expérimentaux homoérotiques et poétiques des années 1940, Todd Haynes remonte à l'une des sources de son cinéma et dessine une lignée.

**Samedi 13 mai, de 20h30 à 1h du matin,
Galerie 3**

En présence du cinéaste

Projections précédées d'une discussion avec Philippe Mangeot, ancien président d'Act Up (1997-1999) et cofondateur de la revue *Vacarme* (entrée libre)

Calendrier des séances

Calendrier des séances Todd Haynes

Mercredi 10 mai

20h - Cinéma 1

Soirée d'ouverture

Velvet Goldmine (1998, 119 min)
suivi d'une discussion avec le cinéaste et Christine Vachon
Séance semi-publique

Jeudi 11 mai

20h - Cinéma 1

Safe (1995, 115 min)
suivi d'une discussion avec le cinéaste et Natalie Portman

Vendredi 12 mai

18h30 - Grande salle

Masterclasse avec le cinéaste et plusieurs collaborateurs, précédée de la projection du film inédit *Image Book* (2023, 17 min) dans le cadre de la collection « Où en êtes-vous ? » initiée par le Centre Pompidou
En entrée libre

21h – Devant la Grande salle

Vente-signature du livre *Todd Haynes, Chimères américaines*

Samedi 13 mai

11h30 – Cinéma 1

Mildred Pierce, épisodes 1 et 2 (2011, 58 et 62 min)
En entrée libre

14h30 – Cinéma 1

Mildred Pierce, épisodes 3 et 4 (2011, 64 et 69 min)
En entrée libre

17h – Cinéma 1

Mildred Pierce, épisode 5 (2011, 78 min)
suivi d'une discussion avec le cinéaste et d'une rencontre virtuelle avec Kate Winslet
En entrée libre

De 20h30 à 1h du matin – Galerie 3

Une nuit avec Todd Haynes
Assassins : A Film Concerning Rimbaud (1985, 42 min), Film surprise (44 min), *Dottie Gets Spanked* (1993, 30 min), *Un chant d'amour* de Jean Genet (1949-1950, 25 min), *Fireworks* de Kenneth Anger (1947, 15 min) et *Charmides* de Gregory J. Markopoulos (1947-1948, 15 min)
En présence du cinéaste
Précédés d'une discussion avec Philippe Mangeot
En entrée libre

Dimanche 14 mai

16h - Cinéma 1

Loin du paradis (2002, 107 min)
suivi d'une discussion avec le cinéaste, plusieurs collaborateurs et Céline Bintein
20h - Cinéma 1
Dark Waters (2019, 128 min)
En présence du cinéaste et suivi d'une discussion avec Sandra Laugier et Amélie Galli

Lundi 15 mai

16h - Cinéma 1

I'm Not There (2007, 130 min)
suivi d'une discussion avec le cinéaste et Cate Blanchett
20h – Cinéma 1
Carol (2015, 118 min)
suivi d'une discussion avec le cinéaste et Cate Blanchett

Mercredi 17 mai

20h - Cinéma 1

Poison (1991, 85 min) précédé de *The Suicide* (1978, 21 min)

Jeudi 18 mai

20h - Cinéma 1

The Velvet Underground (2021, 110 min) précédé de *Sonic Youth : Disappearer (Director's Cut)* (clip, 2004, 4 min)

Vendredi 19 mai

20h - Cinéma 1

Velvet Goldmine (1998, 119 min)

Samedi 20 mai

17h - Cinéma 1

Six by Sondheim (2013, 86 min) précédé de *Enlightened*, épisode « All I Ever Wanted » (2013, 27 min)
En entrée libre

20h - Cinéma 1

Le Musée des merveilles (2017, 117 min)

Dimanche 21 mai

14h30 - Cinéma 1

Mildred Pierce, épisodes 1 et 2 (2011, 58 et 62 min)
En entrée libre
17h - Cinéma 1
Mildred Pierce, épisodes 3 et 4 (2011, 64 et 69 min)
En entrée libre
20h - Cinéma 1
Mildred Pierce, épisode 5 (2011, 78 min)
En entrée libre

Lundi 22 mai

20h – Cinéma 1

Dark Waters (2019, 128 min)

Mercredi 24 mai

20h - Cinéma 2

Six by Sondheim (2013, 86 min) précédé de *Enlightened*, épisode « All I Ever Wanted » (2013, 27 min)
En entrée libre

Jeudi 25 mai

20h - Cinéma 2

Poison (1991, 85 min)

Vendredi 26 mai

20h - Cinéma 1

Loin du paradis (2002, 107 min)

Samedi 27 mai

14h30 - Cinéma 1

Le Musée des merveilles (2017, 117 min)
17h - Cinéma 1
The Suicide (1978, 21 min), *Assassins : A Film Concerning Rimbaud* (1985, 42 min), Film surprise (44 min), *Dottie Gets Spanked* (1993, 30 min)
20h - Cinéma 1
Carol (2015, 118 min)

Dimanche 28 mai

14h - Cinéma 1

The Velvet Underground (2021, 110 min) précédé de *Sonic Youth : Disappearer (Director's Cut)* (clip, 2004, 4 min)

16h30 - Cinéma 1

I'm Not There (2007, 130 min), suivi d'une discussion avec le cinéaste et Charlotte Gainsbourg
20h - Cinéma 1
Safe (1995, 115 min)
suivi d'une discussion avec le cinéaste et d'une rencontre virtuelle avec Julianne Moore (sous réserve)

Lundi 29 mai

20h - Cinéma 1

Soirée de clôture, avant-première de *May December* (2023, 111 min), précédée de la projection du film inédit *Image Book* (2023, 17 min) dans le cadre de la collection « Où en êtes-vous ? » et suivie d'une discussion avec le cinéaste et Natalie Portman
Séance semi-publique

Les cinémas du Centre Pompidou

Tout au long de l'année, le cinéma est chaque jour présent au Centre Pompidou, en salles, dans le Musée et dans les expositions, de la simple séance en passant par la rétrospective, l'exposition-installation et jusqu'au festival.

Le public est également invité à voir et revoir en salle une programmation de films d'artistes conservés dans la collection du Centre Pompidou et à découvrir régulièrement son patrimoine vidéo.

Les temps forts à venir

Dans le cadre de **Moviment** **Amos Gitai, *War Requiem***

Une installation et un programme composés par Amos Gitai
20 et 21 mai 2023

Dans le cadre de **Moviment** ***Ce qui est déjà là***

Une proposition des Ateliers Médicis avec le Centre Pompidou
Installations, projections, conférences, performances
1-4 juin 2023

Les **Blank & Ross Brothers** **Americana**

12 avril – 9 juin 2023

Féminin singulier, formes du réel

9 juin – 3 juillet 2023

Les rendez-vous réguliers

La Cinémathèque idéale des banlieues du monde une fois par mois

Trajectoires une fois par mois

Les yeux doc à midi chaque vendredi

Film un mercredi sur deux

Prospectif cinéma le dernier jeudi du mois

Vidéo et après un lundi par mois

Hors Pistes, avant-premières une fois par mois

Du court, toujours une fois par mois

Les rencontres d'*Images documentaires*
une fois par mois

Trésors du doc une fois par mois

La fabrique des films deux fois par trimestre

Nouvelles écritures une fois par trimestre

Jour après jour, retrouvez toute l'actualité des Cinémas du Centre Pompidou sur son agenda en ligne et en vous inscrivant à notre newsletter.

Les Cinémas remercient particulièrement :

Todd Haynes, Cate Blanchett, Charlotte Gainsbourg, Julianne Moore, Natalie Portman, Kate Winslet ; Christine Vachon, Pamela Koffler, Anna Robinson, Mason Plotts et Killer Films ; Tanya Smith, Ben Lederman ; Julie Duffell ; Florian Besson ; Liz Malone ; Pippa White ; Ed Lachman, Laura Rosenthal, Sandy Powell, Affonso Gonçalves ; Amélie Galli ; Sandra Laugier ; Céline Bintein ; Massoumeh Lahidji ; Sabrina Bonamy, Robert Bonamy et De l'incidence éditeur ; Rodolphe Lerambert, Nicolas Villette, Rémi Chazot et l'Adrc

Ainsi que :

Quentin Mével, Lou Piquemal et l'Acrif ; Julia Benaroya, Felipe Correa et Apple TV + ; Michèle Halberstadt, Laurent Pétin et Philippe Kaempf et ARP Sélection ; Nora Wyvekens et Carlotta Films ; Bia Rodovalho et Cinédoc Paris Films Coop ; Sarajoy Mercier et les Cinémas indépendants parisiens ; Emilie Cauquy, Wafa Ghermani, Élise Girard et La Cinémathèque française ; Susan Arosteguy et Criterion ; Cécile Miralves, Maimouna Sow et Diaphana Distribution ; Christophe Dupin et la Fiaf ; Mikyla Baker et HBO ; Sandra Schulberg, Cameron Haffner et IndieCollect@Lab for Icon & Idiom, Inc. ; Djamilia Benamara et Le Pacte ; Livio Frankias et Metropolitan FilmExport ; Marthe Rolland et Park Circus ; Kendra Guffey, Kaitlyn Chew et Sony Pictures Classics ; Joana Fereira et Tamasa Distribution ; Robert Beavers et The Tenemos Archives ; Todd Wiener, Steven Hill, May Hong HaDuong et UCLA ; David Blackman, Andy Skurrow et Universal Music

Enfin pour la masterclasse : Thaïs Bado, Tommy Boulet, Léo Defives, Fabian Jestin, Lana Limar, Nicolas Lasnibat, Gaëlle Bayssière et l'ensemble des équipes de La Fémis, de l'École du Louvre et la Sorbonne

Les équipes du Centre Pompidou :

Président du Centre Pompidou Laurent Le Bon, **directrice générale** Julie Narbey, **directrice générale adjointe** Charlotte Bruyère, **département culture et création :** directeur Mathieu Potte-Bonneville, directeur adjoint Nicolas Larnaudie, administration Sandrine Chassaing, **responsable du service cinémas** Judith Revault d'Allonnes, **chargée de programmation** Éva Markovits **assistée par** Élise Sobkow-Lorec et Charlotte Menut, **administration** Catherine Quiriet, **régisseurs** Baptiste Coutureau, Carles Torres, **direction de la production :** directrice Claire Garnier, **chef du service de la régie des salles** Grégory Mortelette, **projectionnistes** Benoît Bazillais, Nicolas Renault, Bruno Boullault, Julie Lanusse, **chef du service de la production audiovisuelle** Sylvain Wolff, **direction de la communication et du numérique :** directeur Thomas Aillagon, directeur adjoint au numérique Paul Mourey, **direction du développement économique et international :** directrice Gaëlle de Medeiros, **responsable mécénats et partenariats** Jean-Christophe Claude.

Informations pratiques

Centre Pompidou

Place Georges Pompidou
75191 Paris cedex 04
+33 (0)1 44 78 12 33

Métro

Hôtel de Ville et Rambuteau
Châtelet-Les-Halles

Ouvert tous les jours sauf le mardi
de 11h à 21h, le jeudi jusqu'à 23h

Informations et réservations

Tarifs Cinéma 5€, 3€ tarif réduit
gratuit pour les adhérents du
Centre Pompidou (dans la limite
des places réservées)
Masterclasse, Nuit avec Todd Haynes
et films pour la télévision : entrée libre
dans la limite des places disponibles

Achat de billets

Par téléphone : 01 44 78 12 33, en ligne :
<https://billetterie.centrepompidou.fr>,
Sur place : en caisses (uniquement le jour
de la séance)

Retrouvez la bande-annonce
et l'ensemble des programmes sur
www.centrepompidou.fr

Suite aux besoins de vérifications des
sacs et des affaires dans le cadre du plan
Vigipirate, il est recommandé de se
présenter au moins 30 minutes au
minimum avant le début de chaque
séance.

Contact presse

Rendez-Vous
Viviana Andriani et Aurélie Dard
viviana@rv-press.com
aurelie@rv-press.com
+33 (0)1 42 66 36 35

Suivez-nous !
@CentrePompidou
#CentrePompidou
#CycleToddHaynes



Retrouvez toute la programmation
du Centre Pompidou
sur www.centrepompidou.fr ou en
flashant ce code :



Retrouvez dans le magazine en ligne
un entretien inédit avec Todd Haynes
en flashant ce code :

